

Festival d'Automne à Paris

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE
41^e ÉDITION



Dossier de presse Bobo Jelčić / Nataša Rajković

S druge strane

Service de presse : Rémi Fort, Christine Delterme
Assistante : Léa Serror

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01
e-mail : r.fort@festival-automne.com
c.delterme@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com

BOBO JELČIĆ /
NATAŠA RAJKOVIĆ
S druge strane

S druge strane / De l'autre côté

Mise en scène, **Nataša Rajković** et **Bobo Jelčić**
Direction technique, Stjepan Filipec, Ivo Lovrić
Maguillage et coiffure, Marija Bingula,
Mirela Kunštek

Régisseurs plateau, Goran Boždar,

Antun Grgić, Marjan Sunek

Lumière, Aleksandar Čavlek

Son, Franjo Vlahović, Branko Puceković

Accessoires, Antun Andrijić

Les décors ont été fabriqués dans les ateliers ZKM, sous la direction de Mile Kreković, Pero Pejić, Željko Kanceljak et Dragutin Frkanec.

Avec Ksenija Marinković, Krešimir Mikić,
Jadranka Đokić, Nikša Butjer

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

LA COLLINE – THÉÂTRE NATIONAL

JEUDI 13 AU JEUDI 20 DÉCEMBRE 20H30, MARDI 19H30,

DIMANCHE 15H30, RELÂCHE LUNDI

14€ À 29€

ABONNEMENT 9€ À 14€

DURÉE : 1H40

SPECTACLE EN CROATE SURTITRÉ EN FRANÇAIS

Production Zagrebačko kazalište mladih
Coproductio n Hebbel am Ufer Theater (Berlin) ; Centar za
dramsku umjetnost (Zagreb) ; Theorem (Théâtres de l'Est
et de l'Ouest - Rencontres Européennes du Millénaire) ;

Culture 2000

Coréalisation La Colline – théâtre national ;

Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien du Ministry of Culture
and City Council de Croatie

Manifestation organisée dans le cadre de « Croatie, la
voici », Festival croate
en France (septembre-décembre 2012) www.croatiela-voici.com

Spectacle créé le 21 juin 2006 au
Zagrebačko kazalište mladih

Oscillant entre la fiction de leur personnage et leur propre vie, les quatre comédiens de *S druge strane* s'aventurent dans une comédie douce amère dénonçant l'absence de communication entre les individus. La mère tente de faire face à la crise existentielle de la quarantaine ; elle s'acharne à introduire ses proches dans son univers intérieur, disant ce qu'elle pense plutôt que ce qu'ils voudraient entendre. Le fils, une amie, un voisin, se livrent à leur tour à cette observation incisive du quotidien, tentant de partager la banalité de leur existence, se heurtant dès lors à l'indifférence collective. Découpée en micro fragments, la pièce rend publique l'évidence de vies ordinaires. Et dans la transparence de cette simplicité, ces histoires prennent une dimension universelle, car, comme l'observent les metteurs en scène : « *L'histoire d'une vie a beau tenir en une seule phrase, il est rassurant de savoir que cette phrase peut être formulée de millions de manières différentes.* » Révélation théâtrale croate de la dernière décennie, le duo Nataša Rajković et Bobo Jelčić crée une approche décalée de l'esthétique scénique à partir de la technique du collage. Le texte prend forme progressivement lors de séances d'improvisations : à la recherche du réel, la quotidienneté s'imisce sur le plateau, dans chaque mouvement, chaque parole et chaque pensée, si bien que la frontière se brouille entre l'acteur et son personnage, la fiction embrasse la réalité et la réalité pénètre dans le théâtre.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Christine Delterme
01 53 45 17 13

La Colline - théâtre national

Nathalie Godard
01 44 62 52 25

Bobo Jelčić et Nataša Rajković

Comment l'histoire de *De l'autre côté a-t-elle émergé ?*

Nataša Rajković : Elle est venue lorsque l'on s'est posé la question de savoir si le théâtre peut susciter un sentiment de peur et s'il est possible de surprendre et d'effrayer un public qui a accepté les conventions théâtrales. Ces interrogations nous ont conduit à des histoires dans lesquelles des choses arrivent aux gens, choses qu'ils ne peuvent pas expliquer rationnellement. Nous avons travaillé avec les acteurs et développé ce thème initial par le biais de leurs habitus et leurs intérêts : dans ce sens, la sélection des acteurs est cruciale pour notre travail. Enfin, après une longue réflexion sur le thème de la santé et de la maladie, après quelques graves problèmes et même la mort, cette histoire est devenue l'histoire d'une malédiction qui nous touche tous : l'égoïsme.

Bobo Jelčić : L'histoire est apparue à partir de différentes approches et traitements des choses, et aussi de l'équipe qui nous entourait à l'époque. Tout cela se résumait à un seul concept clé : la solitude. Cela a marqué la naissance effective du projet *De l'autre côté*. Cette solitude a ensuite été transposée dans une femme en marge, que Nataša et moi connaissons : elle a servi de modèle. Nous avons créé les conditions de sa solitude et elles sont devenues évidentes, peut-être même le caractère le plus évident, autant que sa solitude. C'est comme ça que l'histoire de la solitude a émergé - de ce côté - ce qui était nécessaire pour parvenir à la possibilité de traverser de « l'autre côté ».

La réalité doit-elle nécessairement pénétrer, voir « heurter » la fiction pour parvenir au processus de création d'une pièce de théâtre ?

Nataša Rajković : Pas nécessairement mais c'est souhaitable, car la réalité est familière, reconnaissable, elle aide le processus d'identification avec la fiction, avec ce qui est structuré et artificiel. L'identification facilite la réception en la rendant plus amusante.

Bobo Jelčić : La réalité est une partie de la fiction et la fiction est un parasite de la réalité. Il faut toujours garder cela à l'esprit, ne jamais l'oublier, car la fiction est vaniteuse, elle pense qu'elle peut exister par elle-même, qu'elle est auto-suffisante. Nous vivons dans une époque où cette donnée ne doit pas être ignorée, la réalité et la franchise sont indispensables, même dans la fiction.

Dans le spectacle, la mère, personnage central, est malade. Son fils refuse cette maladie, il ne peut accepter de dire à haute voix « ma mère est malade ». La question de la maladie que vous abordez dans le spectacle, éloigne-t-elle les individus les uns des autres ?

Nataša Rajković : Est-elle vraiment malade ou juste un peu trop préoccupée par ses problèmes ? Son cas est commun, et nombreux parmi nous le connaissent. Lorsque l'on se focalise sur quelque chose que l'on désire sans pouvoir le posséder, on finit par être aveugle à tout le reste. Et on oublie de voir les belles choses de la vie qui nous entoure.

Bobo Jelčić : La séparation, la distanciation, l'égoïsme, l'autosuffisance sont des éléments primordiaux à introduire dans notre spectacle. D'une certaine manière, nous faisons

le diagnostic de la solitude à travers l'affrontement des champions de la discipline. La maladie est ici une métaphore, ou une échappatoire qui facilite la situation vis-à-vis de soi-même. L'ennui et la solitude peuvent être des maladies beaucoup plus graves que celles qui sont physiques et réelles.

Si de nombreuses scènes du spectacle prêtent à rire, celui-ci pointe néanmoins subtilement la difficulté de l'individu à rester soi-même parmi les autres. À ce niveau également, c'est un constat que l'on dresse dans la vie ?

Nataša Rajković : Si l'on prenait un peu de recul sur nos vies pour les observer, je pense que cette perspective nous ferait rire plus souvent qu'il n'y paraît. Dans la pièce, le problème ne vient pas de l'impossibilité de s'exprimer, mais il porte davantage sur le respect à autrui. La plupart d'entre nous se croit incomprise, mais il s'agirait de savoir si nous arrivons à comprendre les autres, ou nous-mêmes.

Bobo Jelčić : Les genres peuvent parfois être trompeurs. Le rire peut être un bon indicateur de problèmes émotionnels, de même que les larmes peuvent être repoussantes, exagérées. En gardant cela à l'esprit, il semble difficile, si quand bien même possible, de rester soi-même. Je ne suis pas certain que nous sachions ce que cela signifie dans la vie.

Vous écrivez que dans votre travail avec les comédiens, vous portez moins d'importance au résultat final (le spectacle) qu'au processus. Au cours des répétitions, vous allez, par exemple, vous intéresser à un moment figé d'une situation banale du quotidien, puis, partir de là pour créer une scène de la pièce. Qu'est-ce qui, au sein de cette banalité du quotidien, attire votre attention au point de vouloir le mettre ensuite en scène ?

Nataša Rajković : Beaucoup de choses. En prenant le temps de concentrer son attention sur quoi que ce soit, en observant, réfléchissant à une situation ou une personne, on s'aperçoit bientôt que même le plus petit geste a des significations multiples et que l'histoire se compose partout autour de soi. La vie est une histoire intéressante à vivre, c'est pourquoi elle semble si difficile.

Bobo Jelčić : Selon moi, ce sont les éléments qui sont habituellement inintéressants en apparence. Les choses de tous les jours. Des situations. L'absence d'événement. Les états des personnages plutôt que les actions. Je crois que les événements peuvent masquer une grande partie du caractère authentique des personnes. Mais une situation linéaire où les choses ne bougent pas, peut rapidement se transformer en malaise, et donc tester les possibilités de communication des personnages. Les personnages sont plus ouverts, exposés à notre regard. Ils sont mis au pied du mur, et derrière ce mur nous les regardons.

Comment envisagez-vous le lien qui unit le public à votre théâtre ? Le spectateur doit-il se reconnaître dans ces fragments de vie qui apparaissent sur scène ?

Nataša Rajković : Habituellement, les gens se reconnaissent dans nos pièces, si ce n'est toute leur vie au moins quelque

chose d'eux. Je pense qu'en dépit de toutes les différences merveilleuses dans nos interprétations respectives de la vie, nous avons en commun de vivre en relation avec les autres : la famille, les amis, connaissances, collègues, concitoyens, et tout le monde autour de nous. Ces relations définissent nos vies aussi heureuses, malheureuses, remplies ou ratées soient-elles. Cela n'a pas d'importance car ça signifie que nous sommes en vie : dans la mort, nous sommes seuls.

Bobo Jelčić : Nul besoin d'être trop conceptuel, le public ne s'attache pas à la théorie. Ce que l'on regarde suggère toujours une expérience de vie qui, en réalité, n'est pas visible à l'œil nu. C'est donc en quelque sorte toujours une découverte. Une façon de creuser sous la surface des choses. Bien sûr, les codes à travers lesquels cela se réalise sont importants, si, évidemment, on parvient à la réalisation.

Comment définiriez-vous votre travail de dramaturges et de metteurs en scène ?

Nataša Rajković : Pour moi, c'est avant tout une position équitable parce que, en tant que metteurs en scène préoccupés par des thèmes contemporains, par la dramaturgie, nous serions contraints de reconstruire et modifier des textes écrits par d'autres auteurs – il nous faudrait les réinterpréter. Avec notre approche, nous sommes beaucoup plus près de ce qui nous intéresse, et nous pouvons travailler et retravailler nos propres créations. Cela signifie aussi que nous avons quelque chose à dire, ou du moins nous le croyons, et tant que ce sera le cas, nous continuerons à produire du théâtre d'auteur.

Bobo Jelčić : Ma relation avec Nataša varie d'un projet à l'autre et s'est développée au fil du temps. On pourrait dire qu'aujourd'hui elle se stabilise. Il est difficile de partager la paternité d'une œuvre et il est bon d'être constamment vérifié à travers et par l'autre. Lors de l'évaluation de l'autre, nous ne montrons aucune pitié. Et le type de qualité, ou de profit, qui résulte d'une telle dynamique constitue la raison pour laquelle cette relation persiste. Si nous devons juger par l'ego seul, nous nous serions probablement écroulés il y a longtemps.

Je définirais notre projet comme une occasion propice pour la coopération « dans le champ » du théâtre - un lieu de lutte et de confrontations. Il n'y a pas, ou il ne devrait pas y avoir, une idée ou une position ou quelqu'un qui prédomine : ni texte, ni auteur, ni metteur en scène. Nous essayons d'ouvrir le processus à toutes ses étapes. Nous voulons être vulnérables dans le processus, afin d'obtenir un matériel dont nous soyons certains.

Que cherchez-vous à suggérer dans le titre que vous donnez au spectacle *De l'autre côté* ? Selon vous, chaque individu est confronté à une autre facette de la réalité ? Dans cet « autre côté », l'évidence, la simplicité de nos existences s'envisagent-elles différemment ?

Nataša Rajković : Malheureusement, nous rencontrons toujours une certaine difficulté à nommer nos pièces et souvent, nous finissons par un choix à la dernière minute. Le titre *De l'autre côté* jaillit de l'ambiguïté de ce terme en

croate, il est souvent utilisé pour exprimer l'incertitude (« d'autre part »...), alors nous avons opté pour ce jeu de mot. Honnêtement, comme avec d'autres titres, nous sommes tout simplement heureux d'être parvenus à faire quelque chose.

Bobo Jelčić : On pourrait dire que *De l'autre côté* est typique de notre travail, nous testons en permanence ces différents (ces « autres ») côtés. Parfois, cela prend la forme de ce qui est personnel et impersonnel à l'intérieur d'un personnage, parfois, il se traduit par la réalité dans la fiction et vice et versa, et d'autres fois encore cela devient des espaces radicalement réels, qui oscillent en même temps entre le surréalisme et le conte de fées. L'autre côté est un concept, mais aussi un moyen d'arriver quelque part où il n'est pas facile d'aller ; cet autre côté, comme transcendance, est un défi, une motivation pour continuer. Pour nous, cela est évidemment important.

Comment votre travail évolue-t-il au sein du Zagreb Youth Theater, institution théâtrale alternative et renommée à Zagreb ?

Nataša Rajković : ZYT est une institution importante pour le théâtre moderne et alternatif croate. En collaboration avec l'Université de Zagreb, le TD Théâtre et un réseau de théâtres indépendants et d'organismes artistiques, il constitue le segment de la scène culturelle croate qui reflète la contemporanéité artistique.

Bobo Jelčić : Comme toute compagnie de théâtre sérieuse, ZYT est en constante évolution, et depuis que Dubravka Vrgoc a été nommé directeur, sa pertinence est reconnue internationalement. La politique de ZYT autour d'un répertoire mûrement réfléchi, reflète une approche sérieuse du travail à tous les aspects de la création. Ce à quoi s'ajoutent sa réflexion constante, ses mouvements non conventionnels et les défis auxquels il s'attaque. Un théâtre qui ne répond à aucun défi et qui ne prend pas de risque n'a tout simplement aucun sens aujourd'hui. ZYT le prouve.

Comment situeriez-vous votre travail dans le panorama théâtral en Croatie ? Peut-on parler ces dernières années d'un renouveau du théâtre croate ?

Nataša Rajković : Nous avons commencé à créer ce genre de théâtre il y a quinze ans. Notre travail a été très vite reconnu sur la scène européenne, un peu plus lentement en Croatie. Nous pouvons le dire, nous avons contribué à la modernisation des méthodes de travail et à l'amélioration de la qualité de la scène théâtrale croate. Aujourd'hui, beaucoup de jeunes metteurs en scène prometteurs n'ont qu'à suivre le chemin pour lequel nous avons eu à nous battre. Et nous en sommes fiers.

Bobo Jelčić : Notre relation s'est forgée avec l'incompréhension et a traversé des phases différentes : de la confusion initiale de notre travail et (par exemple) « l'absence » du texte dramatique - le genre écrit d'une manière classique - à la glorification, ces derniers temps, qui nous semble éga

lement mal orientée. Nous n'avons pas été trop heureux dans cette relation, mais ça aurait pu être pire. Peut-être que nous en demandons trop ? Dans tous les cas, nous avons la possibilité de travailler, sans être dérangés, et avec les moyens que nous voulons, on devrait donc être heureux. Beaucoup d'artistes n'ont pas cette chance. Nous ne croyons pas aux divisions, quelles soient régionales, croates ou par rapport à d'autres théâtres. Par conséquent, nous considérons le théâtre dans une perspective plus large - y compris l'ensemble du théâtre croate.

Propos recueillis par Claire Counilh

BIOGRAPHIES

Bobo Jelčić

Né à Mostar en 1964. Il est diplômé de mise en scène de l'Académie des Arts Dramatiques de Zagreb en 1990. Il a mis en scène *Délire à Deux* d'Eugène Ionesco au Théâtre & TD de Zagreb, *Die Fremdenführerin* de Botho Strauss, *Die Garagen* de Jacob Arjouni et *The Marriage* de Nicolai Vasilievich Gogol au théâtre Gavella, *Woyzeck* au Varaždin, théâtre national croate, et *Tena*, au théâtre de Mostar.

Nataša Rajković

Née à Zagreb en 1966. Elle est diplômée en philosophie et en littérature comparée de la Faculté de Philosophie de Zagreb en 1991. Elle a travaillé comme traductrice, essayiste et auteur de théâtre radiophonique pour le programme 3 de la Radio croate. En tant que dramaturge, elle a travaillé sur *Die Fremdenführerin* de Botho Strauss, *Die Garagen* de Jacob Arjouni au théâtre Gavella, *Woyzeck* au Varaždin, théâtre national croate. Elle est l'auteur du texte *Drugi (L'Autre)* dans la pièce *Grad u gradu (Ville dans la ville)* et de la pièce radiophonique *U potrazi za Golemom (En quête du Golem)*. Elle a également réalisé des adaptations pour un certain nombre de pièces radiophoniques, comme *Dibuk* de Anski et *Le Taureau blanc* de Voltaire.

Bobo Jelčić et Nataša Rajković

Ils ont travaillé activement dans le théâtre depuis 1993, quand ils co-dirige *the Tourist guide*, de l'auteur allemand contemporain Botho Strauss, au Théâtre Gavella. A partir de là et jusqu'en 1997, ils ont travaillé sur une série de projets, en se concentrant principalement sur le théâtre contemporain allemand. Depuis 1997, ils ont travaillé sur l'élaboration de leur propre méthode théâtrale. Nataša Rajković et Bobo Jelčić sont co-auteurs sur un certain nombre de productions, telles que *Observations* au Varaždin, théâtre national croate *Slowdowns* et *An Uncertain Story* au Théâtre & TD ; *City within a City* au Zagreb Youth Theatre ; *Heimspiel* pour le Spielhaus d'Hanovre et le Teatar Formen Festival ; *A Walking, Talking, and Improvising Workshop* pour le Festival d'été de Dubrovnik, en 2003 lors duquel ils ont emporté le prix Orlando, ainsi que le film *Everything you know about me*, en 2005 au Motovun Film Festival et au Zagreb Film Festival. Leur premier projet, en tant qu'auteurs, est la pièce *Promatranja (Observations)* au Varaždin, théâtre national croate. La pièce a été créée au cours des travaux avec les acteurs, en utilisant les histoires de la vie des participants. Après cette pièce, est créée *Usporavanja (Slowdown)* avec le Théâtre & TD de Zagreb et *Nesigurna Prica (An Uncertain Story)* qui a eu un succès retentissant en Europe et dans le Monde. En 2000, elle a été présentée au prestigieux festival européen Wiener Festwochen à Vienne, où elle a remporté, entre autres, le prix du public et de la critique. En mai 2001, la pièce a participé au Belgic festival Leisen Frie et au La-koon festival de Hambourg.

An Uncertain Story s'insère dans un ensemble de pièces de théâtre qui remettent en question la relation entre le public et les acteurs. L'invitation de *An Uncertain Story* s'est terminée à Berlin dans le plus important théâtre allemand : Schaubühne, au Festival du Nouveau Théâtre FIND.

En 2002, tandis que *An Uncertain Story* a été un spectacle invité au festival international de théâtre Carrefourtheatre de Québec, au Canada et au Festival Teaterformen à Hanovre en Allemagne, Nataša Rajković et Bobo Jelčić ont débuté un nouveau projet, sous le nom de *Heimspiel*, au Schauspiel de Hanovre en coproduction avec le Festival Teaterformen. La première est en septembre de 2002, et la pièce est invitée en 2003 à Eurokaz. La même année, ils ont participé au projet *X wohnungen* qui a eu lieu à Duisburg au Festival de Théâtre der Welt. Le même projet a eu lieu à nouveau en 2004 et 2005, à Berlin dans une production du Hebbel Théâtre.





41^e édition

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2012

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

41^e édition

ARTS PLASTIQUES

Urs Fischer

École Nationale Supérieure des Beaux-Arts
13 septembre au 30 décembre

East Side Stories

Mladen Stilinović – gb agency

13 septembre au 20 octobre

**Dalibor Martinis / Renata Poljak / Igor Grubić /
Andreja Kulunčić / David Maljković**

Palais de Tokyo

27 septembre au 10 décembre

Sanja Iveković – MAC / VAL

Dates communiquées en septembre

THÉÂTRE

Christoph Marthaler

Foi, Amour, Espérance

d'Ödön von Horváth et Lukas Kristl

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

14 au 21 septembre

René Pollesch

*Ich schau dir in die Augen, gesellschaftlicher
Verblendungszusammenhang!*

Théâtre de Gennevilliers

15 au 19 septembre

Bruno Bayen

La Femme qui tua les poissons

d'après *La Découverte du monde* de Clarice Lispector

Théâtre de la Bastille

17 septembre au 14 octobre

Heiner Müller / Bertolt Brecht

La Résistible Ascension d'Arturo Ui

Théâtre de la Ville

24 au 28 septembre

Olivier Saillard / Tilda Swinton

The Impossible Wardrobe

Palais de Tokyo

29 septembre au 1^{er} octobre

Barbara Matijevic / Giuseppe Chico

Forecasting

La Ménagerie de Verre

26 au 29 septembre

Claude Régy

La Barque le soir de Tarjei Vesaas

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

27 septembre au 3 novembre

Young Jean Lee

UNTITLED FEMINIST SHOW

Théâtre de Gennevilliers

3 au 7 octobre

Young Jean Lee

WE'RE GONNA DIE (récital)

Théâtre de Gennevilliers

5 au 7 octobre

Guillermo Calderón

Villa + Discurso

L'apostrophe - Théâtre des Arts-Cergy

5 et 6 octobre

Les Abbesses

9 au 19 octobre

Krystian Lupa

La Cité du rêve d'après L'Autre Côté d'Alfred Kubin
Théâtre de la Ville
5 au 9 octobre

Angela Winkler

Ich liebe dich, kann ich nicht sagen (récital)
Les Abbesses
13 et 14 octobre

Forced Entertainment

The Coming Storm
Centre Pompidou
18 au 21 octobre

Paroles d'acteurs / Nicolas Bouchaud

Deux Labiche de moins d'après Le Mystère de la rue Rousselet et Le Misanthrope et l'Auvergnat
d'Eugène Labiche
Théâtre de l'Aquarium
23 au 27 octobre

tg STAN

Les Estivants de Maxime Gorki
Théâtre de la Bastille
30 octobre au 17 novembre

Shiro Maeda

Suteru Tabi
Maison de la culture du Japon à Paris
8 au 10 novembre

Jay Scheib

World of Wires
Maison des Arts Créteil
13 au 17 novembre

Paul Plamper / Tom Peuckert

Artaud se souvient d'Hitler et du Romanische Café
Théâtre du Rond-Point
14 au 18 novembre

DANSE**Min Tanaka**

Locus Focus
Théâtre des Bouffes du Nord
21 et 22 septembre

Attention : sorties d'écoles

Théâtre de la Cité internationale
5 au 7 octobre

Jérôme Bel / Theater Hora

Disabled Theater
Centre Pompidou
10 au 13 octobre

Xavier Le Roy

Low Pieces
Théâtre de la Cité internationale
15 au 20 octobre

Grzegorz Jarzyna

Nosferatu
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
16 au 23 novembre

Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana

Tout mon amour de Laurent Mauvignier
La Colline – théâtre national
21 novembre au 21 décembre

Madeleine Louarn

Les Oiseaux d'Aristophane
La Ferme du Buisson
22 au 25 novembre

She She Pop et leurs pères

Testament
Les Abbesses
28 novembre au 3 décembre

Christoph Marthaler

Meine faire Dame (Un laboratoire de langues)
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
11 au 16 décembre

Bobo Jelčić / Nataša Rajković

S druge strane
La Colline – théâtre national
13 au 20 décembre

Oriza Hirata

Les Trois Sœurs version Androïde
Théâtre de Gennevilliers
15 au 20 décembre

Oriza Hirata

Sayonara ver.2
Théâtre de Gennevilliers
16 au 20 décembre

François Chaignaud / Cecilia Bengolea

Création
Centre Pompidou
24 au 28 octobre

Emmanuelle Huynh / Akira Kasai

Spiel
Maison de la culture du Japon à Paris
25 au 27 octobre

Olga de Soto

Création 2012 - Réflexion sur La Table Verte (titre de travail)
Centre Pompidou
22 au 24 novembre

Mette Ingvarsen

The Artificial Nature Project
Centre Pompidou
28 novembre au 1^{er} décembre

MAGUY MARIN

INVITÉ : DENIS MARIOTTE

Maguy Marin

Faces

Théâtre de la Ville
13 au 21 octobre

Maguy Marin / Denis Mariotte

Création

Théâtre de la Bastille
16 au 27 octobre

Maguy Marin

Cap au Pire

Le CENTQUATRE
13 au 15 novembre

Maguy Marin

May B

Le CENTQUATRE
16 et 17 novembre
Théâtre du Rond-Point
20 novembre au 1^{er} décembre

MUSIQUE

Benedict Mason

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
21 septembre

Hans Abrahamsen

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
5 octobre

Benedict Mason / Frédéric Pattar / Lucia Ronchetti / Karlheinz Stockhausen

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
16 octobre

Gavin Bryars

The Sinking of the Titanic

Théâtre de la Ville
22 octobre

Heiner Goebbels

When the mountain changed its clothing

Carmina Slovenica, chœur de Maribor
Théâtre de la Ville
25 au 27 octobre

Pierre-Yves Macé

Théâtre des Bouffes du Nord

5 novembre
La Scène Watteau; Nogent sur Marne
6 novembre

CINÉMA

L'Âge de Glauber – Rétrospective Glauber Rocha :

films restaurés

Jeu de Paume
6 novembre au 18 décembre

Maguy Marin / Denis Mariotte

Ça quand même

Théâtre de la Cité internationale
22 au 27 novembre

Denis Mariotte

Prises / Reprises

Théâtre de la Cité internationale
22 au 27 novembre

Maguy Marin / Cendrillon

Théâtre National de Chaillot

29 novembre au 1^{er} décembre

Maison des Arts Créteil

6 au 8 décembre

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

13 au 15 décembre

Maguy Marin : retour sur Umwelt

La Cinémathèque française

3 décembre

Benedict Mason / Brian Ferneyhough / Guillaume de Machaut / Codex Chantilly

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
12 novembre

Ryoji Ikeda

superposition

Centre Pompidou

14 au 16 novembre

Benedict Mason / Edgard Varèse / Enno Poppe /

Mauro Lanza

Cité de la musique

20 novembre

Benedict Mason

criss-cross

Conservatoire de Vitry - 30 novembre

Collège des Bernardins - 1^{er} décembre

MAC / VAL - 2 décembre

L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay

14 décembre

Agence centrale de la Société générale

15 décembre

Gérard Pesson / Maurice Ravel / Igor Stravinsky /

Anton Webern

Cité de la musique

8 décembre

Jonas Mekas / José Luis Guerin

Cinéastes en correspondance

Centre Pompidou

30 novembre au 7 janvier



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction générale de la création artistique
Secrétariat général / service des affaires juridiques et internationales

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Fondée en 1992, l'association accompagne la politique de création et d'ouverture internationale du Festival.

Grand mécène

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

Les mécènes

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Crédit Municipal de Paris

Koryo

Publicis Royalties

Fondation Clarence Westbury

Fondation Crédit Coopératif

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa

Fonds de Dotation agnès b.

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Mécénat Musical Société Générale

Pâris Mouratoglou

Béatrice et Christian Schlumberger

Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanès, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Alfina, Safran, Société du Cherche Midi, Top Cable, Vaia Conseil

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin, Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Brigitte Métra, Annie et Pierre Moussa, Tim Newman, Sydney Picasso, Didier Saco, Louis Schweitzer, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi et Pierluigi Rotili

Partenaires 2012

La Sacem est partenaire du programme musique du Festival d'Automne à Paris.

L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant en soutenant six spectacles.

L'ONDA soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres.

La SACD soutient le programme *Attention : sorties d'écoles* dans le cadre de son action culturelle et est particulièrement attentive aux nouvelles générations de chorégraphes.

L'Institut français et la Ville de Paris soutiennent les spectacles inscrits dans le cadre du Tandem Paris-Berlin

Le ministère des Affaires étrangères et européennes, le ministère de la Culture et de la Communication, le ministère croate des Affaires étrangères et européennes, le ministère de la Culture croate et l'Institut français soutiennent les spectacles inscrits dans le cadre de "Croatie, la voici", festival croate en France (septembre-décembre 2012).

L'Ina contribue à l'enrichissement des archives audiovisuelles du Festival d'Automne à Paris.

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien d'Air France.



41^e édition

www.festival-automne.com

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2012

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

41^e édition

Festival d'automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com